

Le match de 19h

de Sylvain BRISON

Pour demander l'autorisation à l'auteur : sylvain@kava.fr

Durée : 10 minutes

Personnages

- Monsieur A
- Monsieur B

Synopsis

Deux comédiens sont convoqués pour un rôle dans la pièce du soir.

Décor

Six chaises sont alignées face au public, à intervalles irréguliers laissant supposer que certaines chaises avaient été retirées. Un parapluie est posé au sol devant les chaises. Monsieur A possède un gazou dans la poche.

Monsieur B

Il entre, observe la scène, voit le public puis monsieur A assis.

Monsieur.

Monsieur A

Bonjour monsieur.

Monsieur B

Silence. Monsieur A soupire.

C'est bien ici le... ?

Monsieur A

Oui.

Monsieur B

Je suis en retard. Je pensais que je serais le dernier.

Monsieur A

Je crois que vous l'êtes.

Monsieur B

Ah bon ? Et les autres participants ?

Monsieur A

Il n'y en a pas d'autres pour l'instant.

Monsieur B

C'est ce que je dis. Ils ne sont pas encore arrivés ; je ne suis pas le dernier.

Monsieur A

Alors vous avez plus d'informations que moi.

Monsieur B

Non, seulement je sais compter. Il reste quatre chaises.

Monsieur A

Effectivement, vous savez compter.

Monsieur B

Ce qui signifie que nous attendons encore quatre personnes.

Monsieur A

Soupire

Vous croyez ?

Monsieur B

Sinon à quoi serviraient-elles ?

Monsieur A

Je ne sais pas.

Monsieur B

A poser des fesses, évidemment. Et pas n'importe lesquelles ; les fesses des quatre derniers participants.

Monsieur A

Cela se tient.

Monsieur B

Vous voyez.

Monsieur A

Mais peut-être est-ce un hasard ? Il reste quatre chaises comme il aurait pu ne plus en rester. Elles auront été laissées là, voilà tout. Regardez, elles ne sont même pas bien disposées.

Monsieur B

En effet.

Monsieur A

Ou bien sont-elles là juste pour vous faire causer ?

Monsieur B

Rire

Eh bien c'est réussi. Rien de tel pour engager la conversation. Tout comme ce parapluie sans doute. Ce n'est pas le vôtre ?

Monsieur A

Non. Quelqu'un l'aura probablement aussi oublié.

Monsieur B

On n'oublie pas un parapluie sur la scène d'un théâtre - de plus est - un jour de beau temps. Moi je dis qu'il a été déposé ici sciemment. Bref, ce n'est pas très grave et puis cela ne me regarde pas. Excusez-moi, je me présente... Monsieur B.

Monsieur A

Monsieur ?

Monsieur B

B, comme la lettre B, comme dans bébé, mais sans les «é».

Monsieur A

Comme la lettre.

Monsieur B

C'est cela comme la lettre, en une lettre.

Monsieur A

Ce n'est pas courant.

Monsieur B

C'est un nom d'artiste évidemment.

Monsieur A

Ah oui... Et pourquoi avoir choisi cette lettre. C'est votre initiale ?

Monsieur B

Pas vraiment. Mon initiale c'est M mais comme c'est déjà pris.

Monsieur A

Par qui ?

Monsieur B

Par qui d'après vous ?

Monsieur A

Je vous pose la question.

Monsieur B

Par «M» évidemment.

Monsieur A

Je ne connais pas.

Monsieur B

«M» le chanteur.

Monsieur A

Non je ne vois pas.

Monsieur B

Vous êtes bien le seul à ne pas le connaître.

Monsieur A

Je connais les autres, mais pas celui-là.

Monsieur B

Lesquels autres ?

Monsieur A

Eh bien les autres «M», mais pas votre chanteur.

Monsieur B

Je ne savais pas qu'il y avait d'autres « M ».

Monsieur A

Les M & M's, mais je ne sais pas s'ils chantent.

Monsieur B

Forcément, ils ne chantent pas ! Ce ne sont pas des personnes, ce sont des biscuits.

Monsieur A

Ah bon ?

Monsieur B

... Des friandises chocolatées, pour être précis. C'est connu quand même.

Monsieur A

Remarquez... Sans vouloir vous contredire, je crois qu'ils chantent aussi.

Monsieur B

Les M & M's ? Sûrement pas.

Monsieur A

En chantonnant sur l'air de Daddy Cool

She's crazy like a fool

What about it daddy cool

I'm crazy like a fool

What about it daddy cool

Daddy, daddy cool

Daddy, daddy cool

Monsieur B

Ils se regardent sans dire un mot.

«B» c'est l'initiale de mon prénom.

Monsieur A

Continuant sur le même air

Daddy, daddy cool, Daddy, daddy cool

Monsieur B

Non, je ne vois pas.

Monsieur A

Ah bon ? Pourtant...

Monsieur B

L'interrompant

Votre prénom, vous par exemple, c'est quoi ?

Monsieur A

Antoine.

Monsieur B

C'est comme si vous vous appeliez monsieur A.

Monsieur A

« Monsieur A », oui, ça le fait pas mal. Faites voir ?

Monsieur B

Quoi donc ?

Monsieur A

Dites-le pour moi, s'il vous plaît, pour voir si ça le fait.

Monsieur B

Quoi ? «Monsieur A» ?

Monsieur A

Oui, allez-y.

Monsieur B

Ben ça y est, je l'ai dit.

Monsieur A

Et ça le fait ?

Monsieur B

Je ne sais pas, à vous de me le dire.

Monsieur A

Refaites-le.

Monsieur B

Encore ?

Monsieur A

Oui s'il vous plaît, je n'étais pas prêt, la première fois.

Monsieur B

«Monsieur A». Bonjour Monsieur A. Comment allez-vous monsieur A ? Et ce soir nous recevons Monsieur A pour la première de sa nouvelle pièce «un idiot à Paris».

Monsieur A

Pourquoi « un idiot à Paris » ?

Monsieur B

Mais c'est comme ça, j'ai dit ce qui me venait à la tête.

Monsieur A

Bon.

Monsieur B

Après un long silence, il regarde sa montre.

Qu'est-ce qu'ils font ? Je vais finir par croire que vous aviez raison, nous ne serons que deux. Cela fait longtemps que vous êtes arrivé ?

Monsieur A

Une plombe...

Monsieur B

Tant que cela ? Et le public était déjà là ?

Monsieur A

Il n'a pas bougé, ni ri, ni applaudi. Il a juste un peu toussoté, surtout le gros là-bas.

Monsieur B

J' imagine que vous l'avez déjà interrogé ?

Monsieur A

Le gros ?

Monsieur B

Non ! Le public, pour savoir ce qu'il sait.

Monsieur A

C'est peine perdue.

Monsieur B

Se lève et se dirige vers le public

On va voir ça.

Monsieur A se lève brusquement et joue du gazou qu'il sort de sa poche

Qu'est-ce qui vous prend ?

Monsieur A

Ça ne servira à rien.

Monsieur B

Vous, vous ne me dites pas tout.

Monsieur A

Vous pensez que je suis de mèche ?

Monsieur B

Pourquoi pas.

Monsieur A

Mais regardez-le ! C'est évident, votre public est dans la confiance. Il aura eu comme consigne de ne rien dire. Allez ! Essayez, demandez-lui et vous verrez bien.

Monsieur B

Bon.

Monsieur A

Je suis comme vous, je constate.

Monsieur B

Après un long silence

La lettre ! Vous l'avez reçue vous aussi ?

Monsieur A

La mienne n'était pas très claire.

Monsieur B

Convocation à 19h00 pour un petit rôle dans une pièce d'un certain Sylvain Brison.

Monsieur A

C'est bien ça.

Monsieur B

Déjà ce Brison je ne connais pas.

Monsieur A

Moi non plus...

Monsieur B

Dévisageant monsieur A

Oui... Enfin, vous connaissiez déjà pas «M» le chanteur. Moi j'ai eu la curiosité de regarder sur le net. Mais bon, entre nous, c'est pas de la grande littérature qu'il nous pond cet auteur. Si vous voyez ce que je veux dire. Et si derrière ça s'ils nous flanquent un metteur en scène qui fume des hamsters, ça ne va pas voler très haut.

Monsieur A

Des hamsters ?

Monsieur B

C'est aussi pour ça que j'ai pris un pseudo. Jouer de la merde d'accord, il faut bien vivre, mais alors avec un pseudo.

Monsieur A

C'est un pseudo à la hauteur.

Monsieur B

«Monsieur B» pour ce genre de pièce convient très bien.

Monsieur A

Je vois.

Monsieur B

Déjà, on est sûr que ce n'est pas un monologue.

Monsieur A

Tiens, pourquoi cela ?

Monsieur B

Nous sommes au moins deux, non ? À moins que vous ne fassiez de la figuration...

Monsieur A

Ce ne serait pas la première fois. Perso, j'aime bien les monologues.

Monsieur B

Peut-être, mais moi ça me lasse... Monologue, monotone, monologue, monotone. Le public n'aime pas ça non plus.

Au public, qui ne répond (probablement) pas.

Hein vous n'aimez pas ça ? Alors !

Monsieur A

Une idée soudaine

Mais vous avez peut-être raison ?

Monsieur B

Oui sûrement, mais à propos de quoi ?

Monsieur A

De la figuration ! C'est à coup sûr de la figuration, cela expliquerait tout. Nous sommes convoqués juste avant le spectacle, pas besoin de casting, ni de textes à apprendre.

Monsieur B

C'est juste.

Monsieur A

Et c'est bien payé pour de la figuration, on ne va pas se plaindre.

Monsieur B

Peut-être, mais cela n'élucide pas un autre mystère.

Monsieur A

Vous m'intriguez.

Monsieur B

Dites-moi, où sont donc passés les comédiens ? Les vrais ? Ceux de la pièce. Les avez-vous vus ?

Monsieur A

Je n'ai vu personne.

Monsieur B

Moi non plus. À peine arrivé on m'isole littéralement 10 minutes dans une espèce de cagibis près de l'issue de secours. Bizarre non ?

Monsieur A

Le mien était derrière la loge.

Monsieur B

Très clairement, ils ne souhaitent pas que nous rencontrions les autres comédiens.

Monsieur A

Ridicule.

Monsieur B

C'est comme si... Comme si on nous cachait l'envers du décors, vous voyez ce que je veux dire ?

Monsieur A

Il n'y a pas de raisons.

Monsieur B

Je n'aime pas ça. Écoutez, j'attends encore 5 minutes et je me casse.

Monsieur A

Après un silence. Il sort un paquet de bonbons.

Vous voulez une pastille à la menthe ?

Monsieur B

Vous êtes plutôt relax vous.

Monsieur A

Ça va, merci. Une pastille ?

Monsieur B

Merci.

Monsieur A

Dites, en attendant, parlez-moi de ce que vous aimez au théâtre.

Monsieur B

Ce que j'aime ?

Monsieur A

Je sais déjà que vous n'aimez pas les monologues.

Monsieur B

Cela vous intéresse de connaître mes goûts ?

Monsieur A

Énormément.

Monsieur B

Pour être franc, à part les monologues et l'improvisation j'aime tout.

Monsieur A

Tout ? Bravo, quel éclectisme ! Moi, j'ai un faible pour l'impro, même si vous n'aimez pas ça.

Monsieur B

Ce n'est pas vraiment que je n'aime pas l'impro, c'est que je suis mauvais. Il faut avoir un talent d'auteur que je n'ai pas. Il faut être vif, avoir de la répartie. Ce n'est pas moi.

Monsieur A

Avez-vous déjà essayé ?

Monsieur B

Bien sûr, quelques exercices en atelier, mais jamais sur scène devant un public.

Monsieur A

C'est la même chose.

Monsieur B

C'est sans filet.

Monsieur A

Monsieur B, le filet ne fait pas l'acrobate. Regardez, vous avez un public, profitez-en. Prenez un accessoire, par exemple le parapluie, une chaise, et faites nous quelque chose.

Monsieur B

Je n'y tiens pas.

Monsieur A

Vraiment ? Faisons-le à deux si vous voulez ?! Ça distrairait notre public.

Monsieur B

Non, je suis de la vieille école. Vous m'avez demandé ce que j'aimais. Eh bien je vais vous le dire : c'est le théâtre à papa, les bons vaudevilles, vous voyez.

Monsieur A

Les portes qui claquent.

Monsieur B

Les portes qui claquent, l'amant dans le placard ou sous le lit pour changer un peu.

Monsieur A

C'est votre truc à vous ?

Monsieur B

Tu parles, le boulevard, au kilo, c'est plus rentable que l'or ! C'est un placement de bon père de famille.

Monsieur A

Effectivement, tant que le public se déplacera pour voir dix fois la même chose.

Monsieur B

Ne dites pas ça. C'est méprisant.

Monsieur A

Je n'aime pas trop les vaudevilles, c'est vrai.

Monsieur B

Vous avez tort.

Monsieur A

Oui à en juger par l'opinion publique.

Monsieur B

Eh oui, le public à toujours raison. Les salles ne désemploient pas. Demandez à la sortie ce qu'ils pensent des pièces. Il seront unanimes.

Monsieur A

Forcément.

Monsieur B

Eh oui !

Monsieur A

Monsieur B, moi j'ai horreur des opéras baroques. Pourtant je suis certain qu'à la sortie d'un concert baroque je ne verrai qu'un public conquis. De là, en juger que le public aime l'opéra baroque...

Monsieur B

Je ne comprends pas.

Monsieur A

Pour en revenir au théâtre, peut-être qu'au fond, je n'aime pas la facilité, voilà tout. Je préfère les pièces moins efficaces, mais plus utiles.

Monsieur B

L'utilité... La quête du Graal ce n'est pas pour moi. Faire rire n'est pas facile et c'est très utile aussi. En avez-vous déjà joué ?

Monsieur A

Vous voulez parler des vaudevilles ?

Monsieur B

Oui.

Monsieur A

Non jamais.

Monsieur B

Voilà, cela explique tout. Quel registre jouez-vous habituellement ?

Monsieur A

Je ne joue plus depuis longtemps.

Monsieur B

Vous ne jouez plus ?

Monsieur A

Ça fait un bail. Je suis trop mauvais acteur... Je m'en suis rendu compte rapidement.

Monsieur B

Alors c'est le grand retour ce soir ?

Monsieur A

Quel retour ?

Monsieur B

Le grand retour sur les planches !

Monsieur A

Je ne les ai jamais quittées.

Monsieur B

Vous m'avez dit que vous ne jouiez plus ?

Monsieur A

C'est exact.

Monsieur B

Je ne comprends pas.

Monsieur A

Mais je ne suis pas venu pour jouer.

Monsieur B

Pardon ?

Monsieur A

Je ne suis pas comédien.

Monsieur B

Vous n'êtes pas comédien ? Alors que faites-vous ici je vous prie ?

Monsieur A

Moi ?

Monsieur B

Oui, vous, évidemment... Oh ! Ne me la jouez pas Shakespeare, c'est bon.

Monsieur A

Je suis arbitre.

Monsieur B

Arbitre ?

Monsieur A

Arbitre de matchs d'improvisation, une sorte de metteur en scène sans scène à mettre en scène, justement.

Monsieur B

Je vous avais pris pour un comédien.

Monsieur A

Je ne le suis plus.

Monsieur B

J'ai compris ! Vous m'avez menti.

Monsieur A

Pas vraiment.

Monsieur B

Menti par omission, vous me comprenez. Et ce serait encore mentir de le nier.

Monsieur A

Je suis désolé, monsieur Michon, mais c'était nécessaire.

Monsieur B

Je vois que vous connaissez mon nom.

Monsieur A

Forcément.

Monsieur B

Ah oui ! Ah oui je comprends. C'est vous qui avez organisé ça ?

Monsieur A

C'est moi effectivement.

Monsieur B

La salle, le public, les chaises et peut-être même le parapluie ?

Monsieur A

Même le parapluie c'est moi.

Monsieur B

Pourquoi ? Vous vouliez me tester ? C'est ça ! Voilà. C'est un entretien. Non, pire, c'est un casting, un casting en live. C'est pour ça que vous vouliez tant me voir jouer quelque chose... Eh bien, c'est raté. Monsieur B, aimez-vous les monologues ? Non ! J'ai horreur de ça. Monsieur B, aimez-vous les impros, désolé pour vous non, je déteste les impros ! Merci monsieur, nous gardons vos coordonnées, et nous vous contacterons ultérieurement. Ça vous amuse ? Et le public aussi ça l'amuse de participer à cette simagrée ?

Monsieur A

Oui, j'en suis certain.

Monsieur B

C'est dégueulasse. Vous êtes dégueulasse... Je ne sais pas, vous avez quelque chose à répondre ou ... ?

Monsieur A

Bien.

Monsieur B

C'est la version courte ?

Monsieur A

Ce n'était pas un casting. Vous étiez embauché à l'instant où vous avez posé le pied sur la scène.

Monsieur B

Et alors, et puis ?

Monsieur A

Rien.

Monsieur B

Je ne comprends pas. Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Monsieur A

Ce qu'on fait ? Je suis parfaitement satisfait de votre travail, monsieur Michon.

Monsieur B

C'est tout ? Et le boulot, la pièce, le texte ou la figuration... C'était bidon ?

Monsieur A

Non, c'était parfait !

Monsieur B

Parfait ?

Monsieur A

Je vous dois en effet quelques explications. C'est une soirée improvisation. C'est moi qui ai convoqué plusieurs comédiens. Ils se succèdent depuis tout à l'heure. Vous êtes l'un d'eux. Vous voyez il m'en reste quatre à recevoir. J'ai bien aimé votre travail d'impro. Vous vous débrouillez très bien. N'ayez pas peur, essayez, vous avez vos chances, sérieusement...

Monsieur A entraîne monsieur B vers la sortie.

S'il vous plait, emportez votre chaise. En sortant, vous allez voir Sylvie elle va s'occuper de la paperasse.

Monsieur A retourne s'asseoir. A la régie

Faites entrer le suivant !

Fin